

Les leçons d'un âne



Vega Film. photo extraite du film Fortuna (2018), de Germain Roaux.

Réflexion

Dans notre culture l'âne est considéré comme un animal peu intelligent, têtu et incapable de comprendre quoi que ce soit.

Mais est-ce vraiment le cas ?

Dans la Bible, le récit de l'ânesse de Balaam nous montre un âne qui voit l'ange du Seigneur alors que le sage ne le voit pas ; ici, l'âne est capable de discerner la présence de Dieu ; l'homme, lui, ne voit rien et, de plus, frappe un animal sans défense.

Comme le sage dans ce récit, nous les humains choisissons souvent de pousser ou de frapper jusqu'à épuisement plutôt que d'essayer de comprendre.

L'âne est un animal serviable qui travaille dur ; s'il est en confiance, il donnera le meilleur de lui-même et accomplira courageusement ses tâches.

L'âne a un besoin important de sécurité : s'il voit une chose effrayante ou ressent un danger il se fige et refuse de bouger. Même sous les coups, il n'obéira pas.

L'âne n'est pas un animal qui ne comprend rien : en réalité, il a besoin de deux choses pour apprendre. Premièrement, un endroit où il se sentira en sécurité et, deuxièmement, un maître qui saura prendre soin de lui.

L'âne est aussi un animal sensible qui peut entendre ce qui se

passé à plus de 60 km de distance ; si un âne souffre et crie, les autres vont l'entendre et vont sentir sa souffrance. Ce qu'un âne fait, les hommes malheureusement ne savent pas le faire : nous vivons sur la même planète et pourtant nous refusons de voir la souffrance des autres, lointaine ou proche ; nous ne voulons même pas voir les problèmes de nos voisins.

Et si, comme chez les ânes, les hommes se montraient enfin sensibles ? Si, plutôt que de dire « rentrez chez vous, bougez de là » à ceux qui sont venus chercher abri et protection chez eux, ils essayaient de comprendre et de montrer de la compassion ?

Et si, finalement, je n'étais moi-même qu'un âne, à la recherche d'un peu de sécurité ? Si on me protège, je pourrai exprimer ma gratitude, ma sensibilité, ma serviabilité. Bref, mon humanité.

Askaï HAILU

Membre de la rédaction valaisanne de Voix d'Exils